

la portraiture ou la polychromie des statues, il n'est pas assuré que ce manuel vienne remplacer les références que sont les ouvrages classiques de Cl. Rolley ou celui de A. Stewart, ni même un tant soit peu les concurrencer. Ajoutons enfin qu'illustré majoritairement de petites images en noir et blanc, mais affublé d'un prix de vente prohibitif pour le commun des mortels, il a toute chance de manquer sa cible.

Francis PROST

Ralf VON DEN HOFF, *Handlungsporträt und Herrscherbild. Die Heroisierung der Tat in Bildnissen Alexanders des Großen*. Göttingen, Wallstein Verlag, 2020. 1 vol. 12 x 20 cm, 96 p., 15 fig. (FIGURATIONEN DES HEROISCHEN, 6). Prix : 12,90 €. ISBN 978-3-8353-3506-6.

En quelques pages d'une écriture agréable, sobre mais particulièrement efficace, ce sont les résultats d'une enquête menée dans le cadre d'un projet de recherche pluridisciplinaire de la Deutsche Forschungs-Gemeinschaft intitulé « Helden – Heroisierungen – Heroismen. Transformationen und Konjunkturen von der Antike bis zur Moderne » que livre ici R. von den Hoff. Quelles actions hissent-elles le souverain macédonien au rang des héros, légitimant de la sorte son pouvoir ? Comment, iconographiquement, se construit finalement le mythe, quelques années seulement après les batailles décisives contre Darius III ? R. von den Hoff suit pas à pas les différentes étapes de la formation de cette image d'un Alexandre charismatique qui devient, au fil des siècles, *exemplum*, modèle formel et esthétique de la victoire. Saisi en pleine action sur un cheval bondissant – et ce, qu'il soit représenté en pleine bataille, au milieu de ses troupes, face au roi perse fuyant, ou en combat singulier, voire sans le moindre adversaire –, la lance à la main, ce « portrait en action » (dont le prototype, en Grèce, est en quelque sorte la statue des Tyrannoctones de l'agora d'Athènes) aura une longue histoire : du cratère à volutes du Peintre de Darius, des médaillons d'argent figurant la victoire sur le roi indien Poros ou du sarcophage d'Abdalonymos à la fameuse mosaïque pompéienne de la Maison du Faune ou à la non moins célèbre statuette de bronze d'Herculanum. Apparenté aux héros d'Homère sur le relief de Porcigliano (« Tabula Chigi ») qui appelle, en effet, la comparaison avec les « Tables Iliques » du début de l'époque impériale, Alexandre s'inscrit alors dans une véritable histoire mondiale, le bouclier qui raconte les hauts faits du Macédonien étant soutenu, sur la plaque, par les personnifications de l'Europe et de l'Asie. L'image du cavalier terrassant l'ennemi préfigure également, on le sait, l'éternelle victoire de l'empereur romain. On remerciera auteur et éditeur d'avoir publié ce petit livre si réussi et très documenté (aux p. 79-92, 124 notes fournissent toute la bibliographie des œuvres citées et orientent le lecteur sur différents points de détail) sous une forme qui ne l'ait pas limité aux seuls spécialistes mais est, tout au contraire, accessible à un très large public.

Jean Ch. BALTU